

FORCED LABOUR IN BURMA

LE TRAVAIL FORCÉ EN BIRMANIE



When villagers in M--- village of Bu Tho township, Papun district were ordered by the local SPDC Army to clear the scrub along the sides of the nearby vehicle road in October 2002, twelve-year-old Naw K--- was the youngest in the group doing the forced labour. SPDC authorities frequently take children for forced labour, or they demand one person per household and the children must go because the parents need to work every day to feed the family.

L'armée locale du SPDC a ordonné aux habitants du village de M--- dans le canton de Bu Tho, du district de Papun, de nettoyer les broussailles bordant la route avoisinante, en octobre 2002. Naw K---, qui avait alors 12 ans, était la plus jeune du groupe. Les autorités du SPDC réquisitionnent souvent des enfants ou une personne par famille pour exécuter le travail forcé: les enfants le font parce que leurs parents doivent travailler chaque jour pour nourrir la famille.

[Photo : KHRG]

Forced labour is probably the most systematic and prevalent abuse committed by the State Peace & Development Council (SPDC—military junta ruling Burma) against villagers throughout Burma. Village heads are ordered to provide labourers for building roads and other infrastructure, portering for the Army, constructing and maintaining Army camps, performing sentry duty at Army camps and along roads, farming for the Army and many other jobs. In addition, villagers must use much of their time filling the constant demands from SPDC Army camps and authorities for large quantities of bamboo, roofing thatch, stones and gravel, logs, planks and other materials. Some of these materials are used for the construction and maintenance of roads, SPDC Army camps and other SPDC projects, while the rest is sold on the market for the personal profit of the Army officers. Furthermore, villagers often suffer physical injury or illness as a result of excessive forced labour, but no compensation or medical care is given. Forced labour is almost never remunerated.

Partout en Birmanie, le travail forcé est probablement la violation la plus systématique et la plus fréquente commise contre les villageois par le Conseil d'État pour la paix et le développement [State Peace & Development Council (SPDC)] — la junte militaire au pouvoir. Les chefs de village reçoivent l'ordre de fournir de la main-d'œuvre pour construire des routes et d'autres infrastructures, servir de porteurs pour l'armée, construire et entretenir les camps militaires, monter la garde dans les camps et le long des routes, faire de l'agriculture pour l'armée et effectuer bien d'autres tâches. De plus, les villageois et villageoises doivent consacrer beaucoup de temps à répondre aux demandes constantes des camps et des autorités militaires du SPDC qui réclament de grandes quantités de bambou, de palmiers, de pierres et de gravier, de billes, de raclettes et d'autres matériaux. Une partie de ces matériaux sert à la construction et à l'entretien des routes, des camps et d'autres projets du SPDC, tandis que le reste est vendu sur le marché au profit des officiers. Par ailleurs, les villageois se retrouvent souvent blessés ou malades en raison d'un travail forcé excessif, mais ils ne reçoivent ni compensation ni soins médicaux. Le travail forcé n'est presque jamais rémunéré.

Référence : Karen Human Rights Group (KHRG).



Villagers from W--- village in Dweh Loh township of Papun District providing roofing thatch to the SPDC in February 2004. Captain Lu Maung Htat, an officer of Military Operations Command (Sa Ka Ka) #9, ordered the villagers to deliver the thatch to the Ku Thu Hta Army camp. Children are involved because the family needs to work efficiently to get all their work done, which includes multiple overlapping demands for forced labour along with their own work. SPDC officers never object to the involvement of children as long as the work gets done.

Les habitants du village de W--- dans le canton de Dweh Loh, du district de Papun, transportent des palmes qui serviront à construire des toits pour le SPDC, en février 2004. Le capitaine Lu Maung Htat, officier du commandement des opérations militaires (Sa Ka Ka) n° 9, leur a ordonné de les livrer au camp de Ku Thu Hta. Les enfants y prennent part pour aider leur famille à faire plus efficacement tout le travail nécessaire. C'est-à-dire les multiples tâches pour le travail forcé et pour leurs propres besoins. Les officiers du SPDC ne s'opposent jamais à la participation des enfants pourvu que le travail se fasse.

[Photo : KHRG]



Village women from T--- village in Dweh Loh township, Papun District sending roofing thatch to the SPDC. On May 29th 2004, IB (Infantry Battalion) #283 replaced IB #38 at the Taung Thon Lon SPDC Army camp. In assuming command of the post, Major Tin Win Naing of IB #283 demanded 200 shingles of thatch from each of a number of nearby villages to repair the camp. Other villages, such as E--- village, were ordered to supply 500 lengths of bamboo. In cases like these, men are afraid to go to the Army camp for fear that they will be detained as suspected rebels or taken as operations porters. Women and girls therefore deliver the materials to the camp, despite facing similar risks themselves.

Les femmes du village de T--- dans le canton de Dweh Loh, du district de Papun, préparent l'envoi des palmes pour les toits destinées au SPDC. Le 29 mai 2004, le bataillon d'infanterie n° 283 a remplacé le bataillon d'infanterie n° 38 au camp du SPDC à Taung Thon Lon. Lorsqu'il a pris le commandement, le major Tin Win Naing, du bataillon n° 283, a exigé que chacun des nombreux villages environnants fournisse 200 sections de palmes pour réparer le camp. D'autres villages, comme celui de P---, ont reçu l'ordre de fournir 500 tiges de bambou. Dans de telles situations, les hommes craignent de se rendre au camp de peur d'être détenus comme présumés rebelles ou requisitionnés comme porteurs pour les opérations militaires. Les femmes et les fillettes livrent donc les matériaux, même si elles courent des risques semblables.

[Photos : KHRG]



On May 11th 2005, women and children from W--- village, Meh Cho tract, Dweh Loh township in Papun district set out to deliver three shingles of roofing thatch from each household to the SPDC (State Peace & Development Council) Infantry Battalion #8 camp at Ku Thu Hta (camp commander Thet Khaing). They were ordered to make and send the thatch without any payment.

Le 11 mai 2005, les femmes et les enfants du village de W---, de la zone de Meh Cho, du canton de Dweh Loh, dans le district de Papun, partent livrer trois sections de palmes exigées de chacun des ménages et destinées au camp du bataillon d'infanterie n° 8 du SPDC à Ku Thu Hta (dirigé par le commandant Thet Khaing). Ils ont reçu l'ordre de les préparer et de les transporter gratuitement.

[Photo : KHRG]



This boy from K--- village in Pa'an district had to go with everyone else in his village to deliver thatch to the Mai Shi mountain camp of the Democratic Karen Buddhist Army (DKBA) 333 Brigade #1 Battalion. The DKBA Battalion Commander had ordered the villagers to bring thatch and do all the labour building a camp on the mountaintop for his troops in late July 2005. The villagers had to bring their own food and received no payment for the work.

Ce garçon, du village de K--- dans le district de Pa'an, a dû suivre tous les autres habitants pour livrer des palmes au camp du bataillon n° 1 de la brigade 333, de l'armée démocratique bouddhiste Karen [Democratic Karen Buddhist Army (DKBA)], situé dans la montagne Mai Shi. Le commandant du bataillon avait ordonné aux villageois d'apporter les palmes et de construire un camp pour ses troupes au sommet de la montagne à la fin de juillet 2005. Les villageois ont dû fournir leur nourriture et n'ont reçu aucun paiement pour leur travail.

[Photo : KHRG]



This ten month old baby suffers from severe malnutrition. She lives in a village in southern Pa'an township that is encircled by SPDC Army camps. The regular demands of forced labour, food, and fees issued by the soldiers based in those camps leave this child's parents with little time or resources to get enough food to feed their family. Many villagers in the region have become so impoverished that they can no longer adequately provide for their families.

Cette petite fille de 10 mois souffre de malnutrition grave. Elle vit dans un village situé dans le sud du canton de Pa'an qui est encerclé par les camps militaires du SPDC. Parce que ses parents doivent répondre aux demandes des soldats qui exigent régulièrement du travail forcé, de la nourriture et de l'argent, ils ont très peu de temps ou de ressources pour arriver à nourrir la famille. Dans cette région, beaucoup de villageois sont devenus tellement pauvres qu'ils ne peuvent plus subvenir adéquatement aux besoins de leurs familles.

[Photo : KHRG]



Droits et Démocratie
Rights & Democracy

Centre international des droits de la personne et du développement démocratique
International Centre for Human Rights and Democratic Development



6-107 Villagers from K--- village in Nyaunglebin District doing forced labour on a vehicle road on October 23rd 2004, by order of SPDC Camp Commander Khin Maung Kyi at Aung Soe Moe army camp. Photos 6-107 and 6-108 show the villagers digging earth from around their village, which they must carry in baskets to the road, then spread and pack it down on the road surface as shown in photos 6-109 and 6-110. They are not paid or fed and are provided with no tools or heavy equipment; all work must be done by hand, using nothing more than hoes and machetes. Note that women make up at least half the workforce in the photos.



6-108



6-109



6-110

Les habitants du village de K--- dans le district de Nyaunglebin font du travail forcé sur une route, le 23 octobre 2004, sur l'ordre du commandant Khin Maung Kyi du camp du SPDC à Aung Soe Moe. Les photos 6-107 et 6-108 montrent qu'ils doivent creuser le sol autour du village, transporter la terre dans des paniers jusqu'à la route, puis l'étendre et la compacter, comme le révèlent les photos 6-109 et 6-110. Ils ne reçoivent ni salaire, ni nourriture, ni outil, ni matériel lourd; tout le travail se fait à la main, à l'aide uniquement de hoes et de machettes. Notez qu'au moins la moitié de la main-d'œuvre photographiée sont des femmes.

[Photos : KHRG]



6-115 On April 20th 2004, Brigadier General Myint Aung, commanding officer of SPDC Military Operations Command #9 based in the Lay Kay Army camp in Kyauk Khaw (Thein Seik in Burmese), to Wee Raw village, before turning north to follow the Donthami River to Lay Kay village. Should this road be fully restored, it will provide a direct link between Thaton and Papun, giving the SPDC the ability to rapidly deploy troops anywhere along the road's length. Similar to what has happened in other road projects, Army camps will be established all along the road, leading to increased militarisation, forced labour, oppression and displacement of civilians throughout the region. These photos show villagers from K--- village gathering the 300 piles of stone for the road that they were ordered to provide. Each pile of stone is one kyun – 100 cubic feet, measured as 10 feet (3 m) square by 1 foot (30 cm) deep. These villagers began work on the piles of stone on April 20th 2004, but were still collecting stone two months later in June. Many parents send their children to do the work because the adults are needed in the farmlands or doing other work for family survival; this is why more than half of those in the photos are children. Alternatively, entire families including children come out to do the work in order to get it done faster so time will still be left for their farming and other work. Most of the children shown in these photos are aged between seven and thirteen years old, but even those as young as four or five (see photos 6-115 and 6-116) come along because they cannot be left home alone, and end up carrying rocks along with their older siblings.



6-116



6-117



6-118

Le 20 avril 2004, le brigadier-général Myint Aung, officier du commandement n° 9 des opérations militaires du SPDC basé au camp de Lay Kay, dans le canton de Bilin du district de Thaton, a ordonné de reconstruire des sections de l'ancienne route coloniale qui débute à Kyaik Khaw (Thein Seik en birman) et se rend au village de Wee Raw avant de tourner vers le nord et de longer la rivière Donthami jusqu'au village de Lay Kay. Si cette route était pleinement rétablie, elle fournirait un lien direct entre les districts de Thaton et de Papun; elle permettrait au SPDC de déployer rapidement des troupes sur toute son étendue. Comme cela s'est produit dans d'autres projets routiers, des camps de l'armée seront installés tout le long de la route; la militarisation, le travail forcé, l'oppression et le déplacement des civils prendront alors plus d'ampleur dans toute la région. Les photos montrent les habitants du village de K--- amassant les 300 tas de pierres qu'ils ont reçu l'ordre de fournir pour construire la route. Chacun des tas équivaut à un kyun – 100 pieds cubes, soit 10 pieds (3 m) carrés par 1 pied (30 cm) de profondeur. Ces villageois ont commencé à empiler les pierres le 20 avril 2004, mais ils étaient encore au travail deux mois plus tard, en juin. Beaucoup de parents envoient leurs enfants faire ce travail parce que les adultes doivent cultiver les champs ou s'occuper d'autres tâches pour assurer la survie de la famille; c'est pourquoi plus de la moitié des gens visibles dans les photos sont des enfants. Parfois, des familles entières viennent travailler avec les enfants pour en finir plus vite et avoir le temps de s'occuper des tâches agricoles et autres. La plupart des enfants photographiés ont de 7 à 13 ans, mais même ceux âgés d'à peine 4 ou 5 ans (photos 6-115 et 6-116) suivent leur famille parce qu'ils ne peuvent rester seuls au village; ils se retrouvent alors à transporter des pierres avec leurs frères et sœurs plus âgés.

[Photos : KHRG]



This photo taken on May 9th 2005 at Noh Ghaw village in Papun district shows three villagers taking their elephants to do unpaid forced labour hauling logs for DKBA Commander Htoo Lu from Ka Saw Wah Battalion. He forces the villagers to cut and haul logs, then profits by trading them at Meh Nyaw Kee. None of the profits are shared with the villagers spend performing forced labour for the work, the elephant's owners are fined 200,000 Kyat for their families.

Cette photo prise le 9 mai 2005 dans le village de Noh Ghaw, du district de Papun, montre trois habitants à dos d'éléphant en route pour faire du travail forcé. Ils transporteront des bûches pour le commandant Htoo Lu du bataillon Ka Saw Wah du DKBA. Ce dernier force les villageois à couper des arbres et à charrier les bûches dont il tire ensuite profit en les vendant à Meh Nyaw Kee. Il ne partage pas un sou des profits avec les villageois qui ont fait le travail forcé; les propriétaires des éléphants doivent payer une amende de 200 000 kyats pour leur famille.

[Photo : KHRG]



Though he is 63 years old, Saw M--- from W--- village in Dweh Loh township, Papun district, says he still has to do forced labour for the SPDC including portering and rotational servant/messenger duty, because people are demanded from each household and he lives alone with his one daughter. No exemptions are granted.

Même s'il a 63 ans, Saw M--- du village de W--- dans le canton de Dweh Loh, du district de Papun, dit qu'il a dû travailler pour le SPDC, entre autres comme porteur, serviteur et messager, parce que chaque famille doit fournir des gens pour le travail forcé et qu'il vit seul avec sa fille unique. Aucune exemption n'est accordée.

[Photo : KHRG]

The Karen Human Rights Group (KHRG) is an independent local organisation committed to improving the human rights situation in Burma by projecting the voices of villagers and supporting their strategies to claim human rights.

Rights & Democracy would like to sincerely thank the Karen Human Rights Group who had accepted to share photos of Burma.

Le Karen Human Rights Group (KHRG) est un organisme local indépendant qui se consacre à améliorer la situation des droits humains en Birmanie en faisant entendre la voix des villageois et en appuyant leurs stratégies pour réclamer leurs droits humains.

Droits et Démocratie remercie sincèrement le Karen Human Rights Group d'avoir accepté de partager ses photos de la Birmanie.



Droits et Démocratie Rights & Democracy

Centre international des droits de la personne et du développement démocratique International Centre for Human Rights and Democratic Development